

Electeurs, Electrices de Boulogne-Billancourt



Georges GORSE, né le 15 février 1915 à Cahors, Ambassadeur, Haut Représentant de la République Française en Algérie. Agrégé des lettres. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure. Engagé volontaire dans les Forces Françaises Libres 1-7-1940. Membre du Cabinet du Général de Gaulle en 1943. Député de la Vendée 1946-1951. Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Musulmanes (1946) et à la France d'Outre-Mer (1949). Ambassadeur de France en Tunisie (1957-1959). Représentant permanent de la France auprès des Communautés Européennes (1959). Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères (mai 1961 - juin 1962). Ministre de la Coopération (mai 1962 - janvier 1963). Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance.



SUPPLÉANT :

Hubert BALANCA, né le 27 octobre 1910 à Boulogne-Billancourt, maire-adjoint de la ville pendant 20 ans. En mars 1965, élu Conseiller Général de Boulogne-Billancourt.

Résistant arrêté en 1943 et déporté en Allemagne. Officier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance française et polonaise, croix de guerre.

Je remercie les 18.041 d'entre vous qui dès le premier tour de scrutin m'ont porté très largement en tête des candidats. Cette confiance massive m'honore et me touche profondément.

Les chiffres sont éloquentes. Comme l'ensemble du pays, mais d'une manière plus éclatante encore, vous avez affirmé ici la volonté de la France de voir se réaliser, dans la stabilité des institutions, l'œuvre de progrès et de paix entreprise par la V^e République et qui devra être sans relâche poursuivie.

Le 12 Mars vous n'aurez plus à choisir qu'entre le candidat de la V^e République et celui du Parti Communiste.

En maintenant contre la volonté du suffrage universel une candidature de diversion, de mauvaise humeur et de mauvaise foi, le candidat du Centre Démocrate fait le jeu des communistes et se disqualifie devant ceux qui l'ont, en conscience, suivi jusqu'à présent : j'en appelle à leur clairvoyance.

Je n'agiterai pas ici l'épouvantail communiste. Entre les communistes et nous, les oppositions sont claires : nous n'envisageons pas les choses de la même manière. Je préfère donc en appeler au bon sens des travailleurs qui connaissent leur intérêt véritable, approuvent la politique de paix du Général de Gaulle et peuvent constater que, depuis des années, le Parti Communiste stérilise leurs votes et par conséquent leur action.

Je m'adresse aussi, tout particulièrement, aux socialistes dont je connais bien les préoccupations et dont je ne veux pas croire qu'ils se résignent au rôle de satellite ou de « volaille à plumer ».

A ceux qui m'ont déjà fait confiance, je demande de redoubler d'efforts, dans cette bataille qui n'est pas encore gagnée.

Aux autres, je demande instamment de rejoindre le camp de la clarté, de l'efficacité et du progrès, le camp de la V^e République et de la France.

Avec de Gaulle, pour Boulogne-Billancourt
Georges GORSE

Candidat investi par le Comité d'Action pour la V^e République



6. 1. 1964

Le 1er janvier 1964, j'ai eu l'honneur de recevoir de votre part une lettre par laquelle vous m'informiez que vous aviez bien reçu la lettre que j'avais adressée à votre service le 27 novembre 1963. Je vous remercie de m'avoir tenu au courant de la suite donnée à ma demande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

Yves Fassin

GEORGES CORSE
32909
1964